

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 18 (1965)
Heft: 2

Artikel: Anatomie constitutionnelle à propos des variations de la fente de Larrey (Trigonum fibrosum sterno-costale)
Autor: Baumann, Jean-Aimé
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739207>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANATOMIE CONSTITUTIONNELLE À PROPOS DES VARIATIONS DE LA FENTE DE LARREY (TRIGONUM FIBROSUM STERNO-COSTALE)

PAR

Jean-Aimé BAUMANN

En 1819, le baron J. D. Larrey, chirurgien des armées de l'empereur Napoléon 1^{er} et anatomiste distingué, attirait l'attention sur une fente existant entre les insertions xiphoïdiennes et costales du muscle diaphragme, au-dessous du muscle triangulaire du sternum (fig. 1 II).

A la salle de dissection, pendant plusieurs années, j'ai constaté que ces dispositions anatomiques varient fortement selon les individus. Parfois la fente n'existe pas (fig. 1 I): les faisceaux xiphoïdiens et costaux du diaphragme combrent tout l'espace disponible. D'autres fois la fente existe bien, mais elle est en partie occupée par des faisceaux de tissu conjonctif condensé ou des faisceaux musculaires isolés (fig. 1 III) d'aspect et de grosseurs variables.

On sait que l'espèce humaine montre des types divers de thorax, allant de la forme longue et étroite à l'aspect large et évasé. On aurait pu penser que ces deux types extrêmes, où l'angle xipho-costal varie considérablement (fermé dans le premier cas et très ouvert dans le second) conditionnaient l'absence ou l'existence d'une fente à ce niveau. Divers auteurs ont montré l'erreur de cette hypothèse; et il arrive même souvent, d'une manière paradoxale, que la fente soit la plus vaste lorsque l'angle est le plus petit.

Il m'a été possible d'établir deux catégories de facteurs morphogénétiques en cet endroit.

Lorsqu'on étudie le développement de cette région sur des fœtus humains, colorés selon des méthodes ordinaires de l'histologie et débités en coupes sériées, principalement aux 8^e et 9^e semaines du développement, on voit certaines cellules mésenchymateuses différenciées en myoblastes s'aggréger pour former les ébauches musculaires. Cette condensation est entravée, de place en place, par la présence de rameaux artériels et veineux des vaisseaux mammaires internes (*v. thoracicae internae*) et surtout par des ébauches de vaisseaux lymphatiques, assez dilatées à ce stade de leur développement. Ainsi s'expliquent les fentes entre les divers chefs et faisceaux des muscles

dans cette région. D'autre part les grandes cavités du corps se creusent au sein du mésenchyme, et le mésothélium péritonéal, dans la région diaphragmatique, a tendance à rejoindre le mésothélium pleural. Ces processus de creusement actif et d'adossement déterminent la présence de la fente de Larrey.

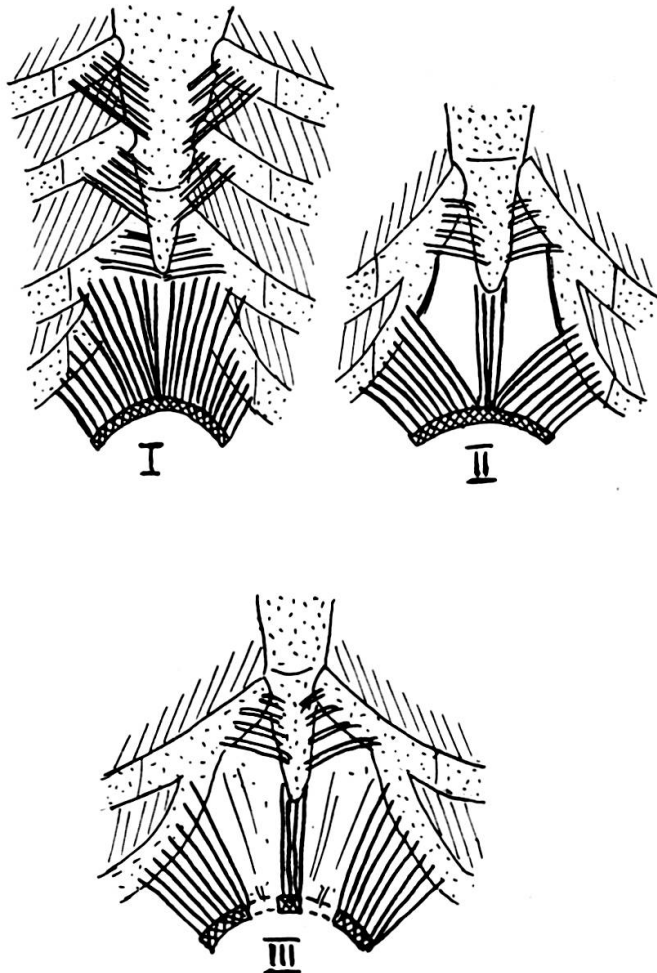


Fig. 1.

Vue dorsale, endothoracique, de l'extrémité inférieure du sternum, de l'appendice xiphoïde et des côtes (en pointillé), du muscle triangulaire du sternum (dessiné en traits gras couplés), et des faisceaux antérieurs du muscle diaphragme (dessinés en trait gras isolés), dans les variations I, II et III observées. Les muscles intercostaux sont figurés par des hachures de traits minces. Dans les cas II et III, seule la région xiphoïdienne est dessinée. Les hachures en quadrillé figurent la tranche de section du diaphragme.

On constate donc un antagonisme entre la formation des muscles et celle d'autres structures voisines. Ces luttes intertissulaires sont courantes en organogénie.

Il devenait dès lors possible d'émettre l'hypothèse que la fente de Larrey serait la plus grande chez les individus où la masse musculaire était diminuée, sans qu'on puisse encore dire si cette diminution provient d'une moindre potentialité pendant le développement. De tels individus existent. Nous les étudions spécialement depuis

plusieurs années et les avons nommés « sous-mésoblastiques ». O. Jeanneret les a bien décrits dans sa thèse. Ils montrent une diminution quantitative (et parfois qualitative dans leurs fonctions) des tissus et organes dérivant, à distance et dans le temps, du mésoblaste. Mes recherches ont porté sur une vingtaine de corps humains en dissection, assez caractéristiques pour montrer un type constitutionnel général très différencié. Chez les « sous-mésoblastiques » la fente de Larrey était toujours très large (quel que soit l'angle xiphoïdo-costal), alors qu'elle n'existait pratiquement pas chez les « athlétiques » bien musclés.

La structure anatomique en question dépend donc simultanément de facteurs organogéniques et constitutionnels.

*Laboratoire d'Anthropobiométrie
de l'Institut d'Anatomie
de l'Université de Genève.*

BIBLIOGRAPHIE

JEANNERET, O. (1960). *Arch. suisses anthropol. gén.*, tome 25. p. 1-224.
